

# DOUANIERS

## Logements et postes de douanes

Les douaniers, que les fréquentes mutations de postes empêchaient de se sédentariser, habitaient dans la mesure du possible des logements à location collective appelés « casernes », ou plus simplement louaient des maisons regroupées à proximité de leurs lieux de travail et de patrouille. A Moëlan, il s'agissait du Bélon, de Kermeurzac'h, de Brigneau, de Kerlagat et du bourg. Les ports du Bélon et de Brigneau possédaient un poste de douanes, dirigé chacun par un brigadier, puis plus tard par un sous-brigadier. Au 19e siècle, ces corps de garde appartenaient souvent à des particuliers qui les mettaient à disposition de l'administration en cas de besoin. Il semble que leurs constructions aient obéi à un modèle général, sans que l'on puisse, dans l'état des recherches, l'attester formellement.

Au fil des années, le nombre de douaniers n'a cessé de diminuer.

1836 : 16 douaniers répartis entre le bourg, Kerlagat, le Bélon et Kermeurzac'h.

1872 : 10 douaniers, dont 1 au bourg, 4 au Bélon et 5 à Brigneau.

1906 : 7 douaniers, dont 4 à Brigneau et 3 au Bélon.

1921 : 5 douaniers, dont 3 à Brigneau et 2 au Bélon.

1936 : 2 douaniers à Brigneau.

1980 : le dernier douanier, en poste au bourg, prend sa retraite.

Les douaniers affectés au port du Bélon habitèrent tout d'abord dans une chaumière à l'extrémité de la cale. Propriété La Faudrière du Baudry, elle fut vendue en 1823 à Pierre Le Porz et Jean Fauglas. En 1857, toujours propriété de la famille Le Porz, elle est ainsi décrite : caserne ou demeure de la Douane à Beslon, avec les pièces de terres closes ou non qui en dépendent. Ensuite la « caserne des douaniers » fut, après le décès de Mathurin Salin en 1897, la grande maison qu'il avait fait construire en 1894. D'autres douaniers dont la famille s'était fixée au Bélon, avaient déjà fait construire leurs maisons quelques dizaines de mètres plus haut.

A partir du recensement de population de 1926, il n'y a plus de douanier en poste au Bélon.



La « caserne » et le corps de garde, poste de douanes du Bélon



Le poste de douanes du port du Bélon, début XXe siècle

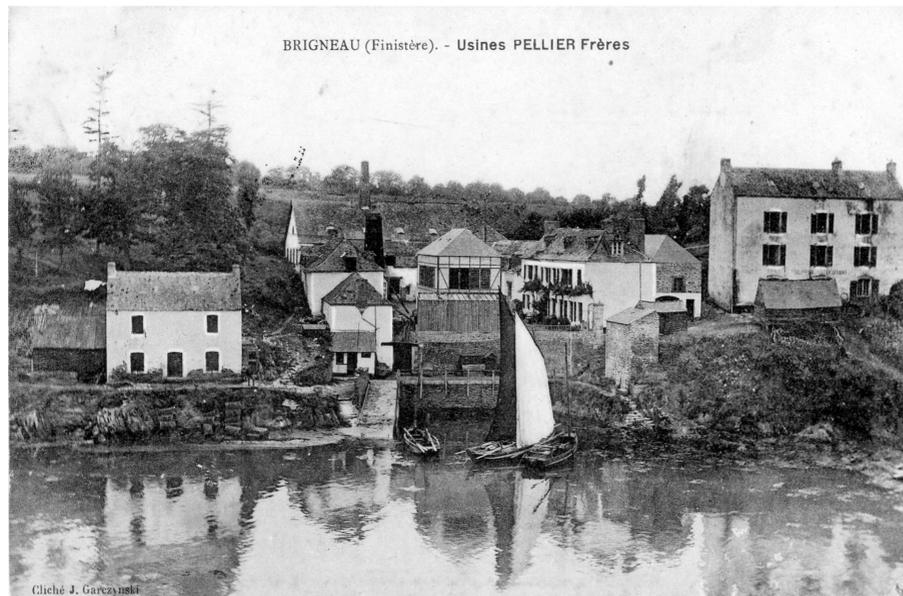
A Brigneau, les premiers douaniers étaient aussi les commis de la presse à sardines. Ils y étaient logés. Puis, à partir de 1870, quand l'industriel Auguste Ouizille fit construire l'immeuble près de son usine, celui-ci servit aussi de « caserne » aux douaniers affectés à Brigneau.

Le village de Kermeurzac'h, où plusieurs maisons étaient louées à des douaniers depuis la Révolution, cessa alors d'être leur lieu d'hébergement, au profit de Brigneau.

D'autres maisons, construites dans les années 1900 autour du port, hébergèrent aussi des préposés des douanes. Leur périmètre de surveillance, ou « penthière », s'étendait alors jusqu'au port de Merrien, qu'ils gagnaient par le chemin côtier. Ils s'installaient dans l'ancien corps de garde du XVIIe siècle, qui fut pour cette raison appelé « maison des douaniers ».

Vers 1914, le douanier Joseph Prigent qui s'est fixé à Brigneau, se fait construire une maison à Beg Béchou. Son gendre Joseph Talgarn, qui fut le dernier douanier affecté à Brigneau, y habite ensuite. Il était chargé de la surveillance des trois ports de Moëlan, depuis qu'il n'y avait plus de douanier en poste au Bélon, vers 1925.

Le poste de Brigneau était alors constitué d'une petite pièce où les douaniers avaient à leur disposition un bureau et une armoire. Le soir, ils y rédigeaient le rapport de leur journée.



L'usine et l'immeuble de Brigneau vers 1900



Années 1950. Le poste de douanes, accolé à la maison Philippon. La pompe à gasoil.

Après la Révolution et jusqu'au milieu du XIXe siècle, le village de Kerlagat aussi hébergea plusieurs douaniers, chargés de la surveillance du port de Doëlan. Leur bureau était situé dans le corps de garde en aval du port. Par la suite, un second corps de garde fut construit un peu plus en amont, et les douaniers furent logés plus près du port.

Le bourg de Moëlan fut également un lieu d'affectation de douaniers entre 1802 et 1876, mais c'étaient surtout des cadres, sans doute en charge de tâches administratives.

Dans les années 1970, les douaniers affectés à Moëlan étaient essentiellement chargés de contrôler la distribution du gasoil aux pêcheurs. Leur bureau était situé dans l'immeuble occupé par les Affaires maritimes, rue Cécile Ravallec.

Lucien Kermagoret, le dernier douanier, prit sa retraite en 1980.



Etienne Noël, La maison du douanier, 1913

En 1913, le peintre Etienne Noël qui séjourne à Moëlan, immortalise sur une toile une maison peinte depuis les hauteurs au-dessus du Bélon.

Connue dans la famille du peintre sous le nom de Maison du douanier, serait-ce celle qui fut occupée par André Deshayes, préposé des douanes impériales en poste au Bélon entre 1804 et 1816, retraité à Blorimond où vécut aussi sa fille jusqu'en 1904 ?

Serait-ce celle du douanier Vincent Haslé (1872-1951), pension occasionnelle où descendaient parfois des peintres, tel Jacques Vaillant, au début du XXe siècle ?